



# Boucle 10

Une histoire d'eau

.....  
📍 Bègles, Villenave d'Ornon

↔ 17 km

🕒 4h30 (sans pause)

🔄 Sens horaire

Accès : Tram C, station lycée Vaclav Havel



# Boucle 10

Une histoire d'eau



Bègles, Villenave d'Ornon

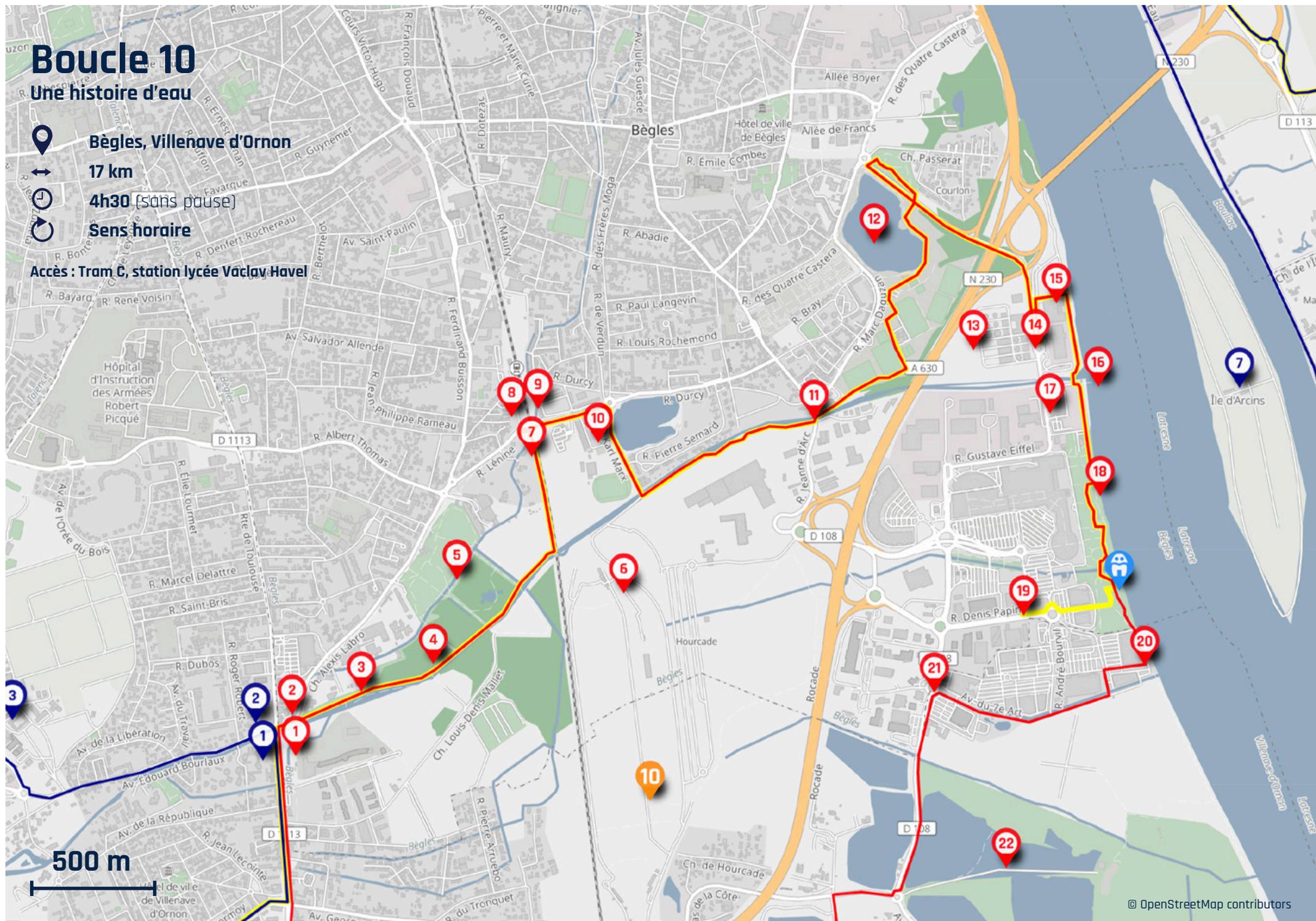
17 km

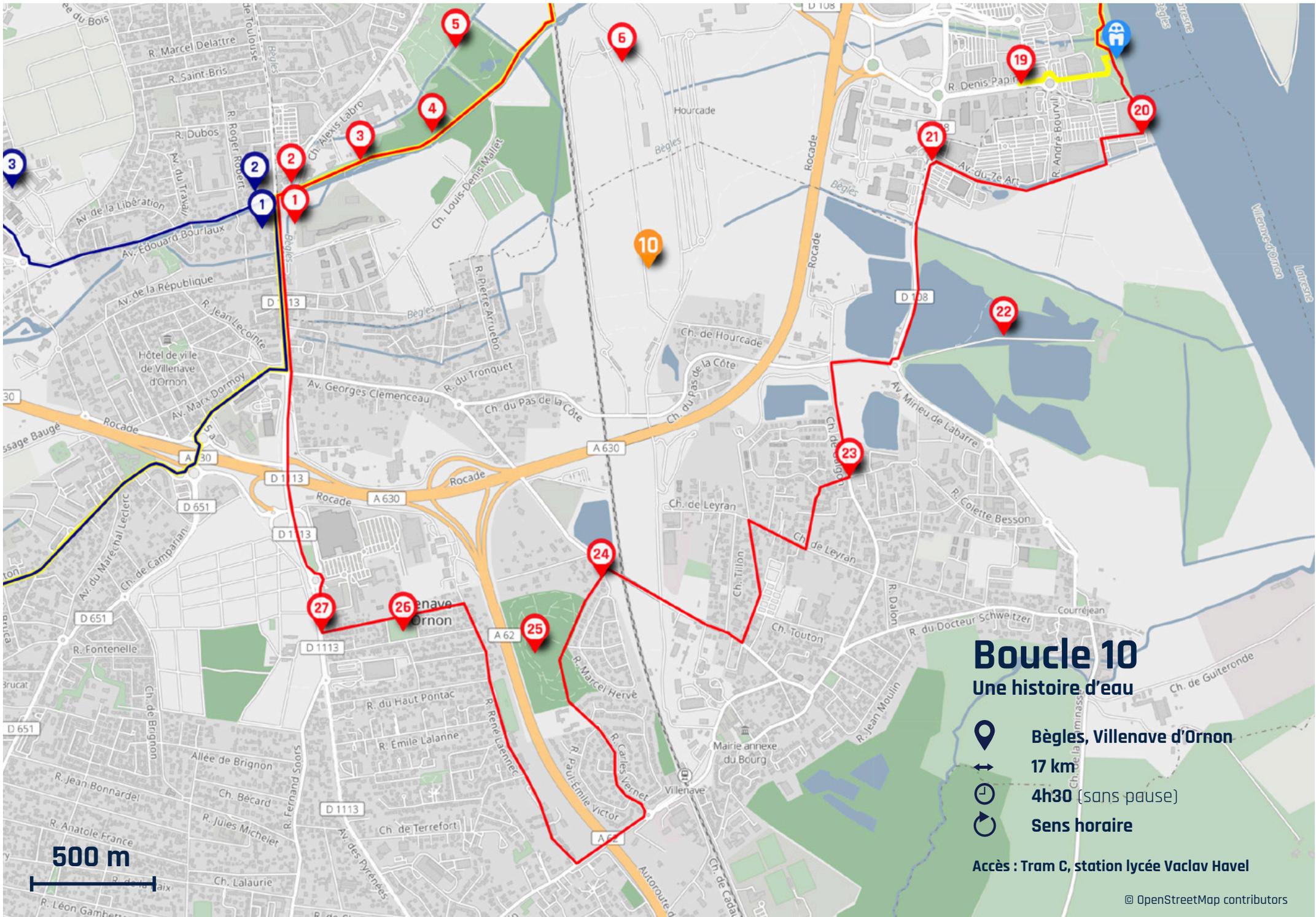
4h30 (sans pause)



Sens horaire

Accès : Tram C, station lycée Vaclav Havel





# Boucle 10

## Une histoire d'eau

-  Bègles, Villenave d'Ornon
-  17 km
-  4h30 (sans pause)
-  Sens horaire

Accès : Tram C, station lycée Vaclav Havel



La plage de Bègles



Gare de Triage d'Hourcade (Bègles)



Usine de retraitement des déchets Astria (Bègles)



Un carrelet sur la Garonne



Parc des Rives d'Arcins (Bègles)



Refuge périurbain les Guetteurs (Bègles)



Arrière des hangars de la zone commerciale des Rives d'Arcins (Villeneuve d'Ornon)



La zone sauvage des lacs, transformée depuis en golf et résidences. (Villeneuve d'Ornon)



Lotissement imitation Palm beach (Villeneuve d'Ornon)

# Boucle 10

## Une histoire d'eau



**Bègles, Villenave d'Ornon**



**17 km**



**4h30** (sans pause)



**Sens horaire**

**Accès : Tram C, station lycée Vaclav Havel**

Cette boucle s'aventure dans les terres trempées du sud de la métropole. Elle traverse trois environnements contrastés marqués par l'omniprésence de l'eau. D'abords, à Bègles, le parcours suit le fil de l'Estey de Franc dans une ambiance plutôt bucolique. Puis une fois la rocade franchie, il longe la Garonne par les coulisses humides de l'usine d'incinération Astria et de l'immense zone commerciale des Rives d'Arcins. Enfin il se perd dans le chaos post-marécageux-néopavillonnaire de Villenave d'Ornon.

### Légende :

**1. Points directionnels**

**2. Points d'intérêts**

**3. Jonctions Grande Boucle**

### 1. Départ : Tram C, station Lycée Vaclav Havel - Bègles - km 0

Prendre la rue Alexis Labro et s'engager tout de suite à droite sur le chemin longeant l'Eau Bourde. Hum, ça sent le chocolat ! Ce sont les effluves de la chocolaterie GEMOI. Marcher environ 1,3km (ne pas hésiter à s'écarter du chemin pour aller découvrir le parc de Mussonville). Au bout du chemin, prendre à gauche et longer les rails.

### 2. Jonction Grande Boucle : depuis la Boucle 9 - 0m

La jonction s'effectue au départ à la station Vaclav Havel.

### 3. L'eau Bourde / Estey de Franc

L'Eau Bourde est un affluent de la Garonne long de 22,5 km. Il prend sa source à Cestas et traverse une dizaine de parcs où se croisent poules d'eau, martins pêcheurs, hérons, goujons, vairons et autres espèces endémiques comme la lamproie du planer. C'est l'Espèce endémique. Une fois pêchée elle se marie très bien avec une sauce vin rouge et chocolat. L'Eau Bourde est une ancienne zone d'activité dédiée au blanchissage du linge et aux moulins. A Bègles il n'y a pas de moulin. Mais c'est là que l'Eau Bourde se sépare en Estey de Franc et Estey de Ste-Croix. Estey est un mot gascon qui désigne une partie d'un cours d'eau soumis au régime des marées.

### 4. Repaire de Bernard Hugon, le poète de Mussonville (Bègles)

Sur le chemin, à la première passerelle en bois, observez sur la gauche les inscriptions « Poésies » sur le petit transformateur électrique. Bernard Hugon a habité ici pendant plus de 20 ans, dans des abris de fortune. Cet ermite urbain proposait au bord du chemin, des expositions bricolées et ventes spontanées de chansons et poésies.

### 5. Parc de Mussonville (Bègles)

Il est constitué d'une partie plateau avec de grandes pelouses bordées et d'une zone humide sillonnée par l'Estey de Franc et l'Estey de Ste Croix. C'est tendre et bucolique comme un marais poitevin. Au 19<sup>e</sup> siècle, Mussonville était le parc de récréation et de sport des élèves du Petit Séminaire situé de l'autre côté de la route. Ils y pratiquaient le saut à la perche au-dessus des estey, avec perches en bambou, seul moyen de franchir les estey jusqu'en 1938. Fernand Gonder y a fait ses premiers sauts avant de devenir champion du monde de la discipline en 1904 et 1905 avec le club de St-Médard-en-Jalles. Construite en 1879, la Chapelle est devenue salle de spectacle dans les années 2000 (Dominique A, Serge Teysot Gay ou Fredo Viola par exemple). Depuis 1996, le parc est municipal.

### 6. Gare de triage d'Hourcade (Bègles)

Créée en 1969, la gare de triage d'Hourcade forme un gros nœud ferroviaire dans le paysage béglais. Juste à côté, il y a la Cité du Dorat, construite dans les années 50, et l'étang du même nom. C'est un peu le quartier historique SNCF. En 2000, la gare triait

2000 wagons/jour et employait 400 cheminots. Aujourd'hui c'est 200 wagons pour une centaine d'employés. Une mutation effectuée au profit du fret routier, ce qui n'est pas très développement durable. Le comité de défense du triage d'Hourcade et du fret régional a été créé en 2015 afin de sauver et de développer la gare de triage tout en militant pour le transport ferroviaire.

### **7. Birambits - km 1,8**

Traverser le pont de Birambits et aller jusqu'au rond point. Prendre à droite la rue Karl Marx qui longe la cité du Dorat, l'étang de pêche du même nom, les équipements sportifs de la SNCF, le château d'eau ainsi que les anciennes résidences des cheminots. Au bout de la rue, tourner à gauche et suivre sur le sentier au bord l'Estey jusqu'à l'avenue Jeanne d'Arc. Remarquez les aménagements de berges bricolés par les habitants aux allures exotiques : jardins en terrasses, chaises longues dans l'eau, bananiers, palmiers...

### **8. Pont de Birambits (Bègles)**

Le pont offre une belle perspective sur Bordeaux. On y voit au loin poudroyer les coteaux de la rive droite, et rougeoyer les clochers de l'église Saint Michel et de l'église Sacré Cœur. Le nom de Birambits est dû à la présence historique de l'Estey de Franc, « ambits » signifiant ruisseau en gascon. Mais aussi au village de Villambitz devenu Birambits on ne sait pas pourquoi, une des plus ancienne zone habitée et cultivée de Bègles. Ce fut aussi un quartier un peu mal famé et la légende dit que des malfaiteurs auraient enterré leur trésor sous une borne dans le quartier et qu'il y serait encore.

### **9. Œuvre d'art « Commence alors la grande lumière du sud-ouest » (Bègles)**

Œuvre lumineuse de Pascal Convert réalisée dans le cadre d'une commande publique de Bordeaux Métropole. La phrase, qui éclaire la nuit, est extraite de l'article « La lumière du Sud-Ouest » de Roland Barthes paru dans L'Humanité du 10 septembre 1977 dans lequel il rend hommage à la littérature et aux messages clandestins codés dont beaucoup furent des extraits de poèmes d'Apollinaire, Eluard ou René Char. Pascal Convert célèbre aussi ici le passé résistant de Bègles et notamment les cheminots qui furent fusillés entre 1941 et 1944 au camp de Souge à Martignas-sur-Jalle. (voir boucle 6)

### **10. Cité du Dorat (Bègles)**

Construite dans les années 50 par HLM Midi, c'est un petit voyage vintage au niveau architecture. Le quartier s'est développé avec la présence des cheminots, mais pas que. On s'imagine très bien des bambins en culotte courte sortir en courant des immeubles avec des cannes à pêche. Mais tout se perd. Aujourd'hui des bâtiments très contemporains y ont poussé et les lignes sont devenues téléphoniques. Le lac jouxtant la cité est aussi propriété de la SNCF. On y pêche car il y a beaucoup de poissons et on y pique-nique car il y reste quand même des pêcheurs. Le château du Dorat, bâti au 17ème siècle par la famille éponyme, est aussi propriété de la SNCF et abrite un centre de loisirs.

### **11. Plaine des sports - km 3,4**

Traverser l'avenue et prendre le chemin de gauche qui longe l'Estey. Traverser la plaine des sports pour rejoindre Bègles-Plage. Commencer à contourner le lac par la droite. Au niveau de la petite île, prendre le sentier à droite et emprunter le tunnel piéton. Suivre le chemin à gauche jusqu'au rond-point. Traverser la route au passage piéton et prendre à gauche rue Blériot. Suivre la piste cyclable qui enjambe la rocade jusqu'au rond-point.

### **12. Plaine des sports et plage (Bègles)**

Au nord de la ville, le spot baignade c'est la plage de Bordeaux lac. Au sud, c'est Bègles plage. Le site propose une zone de baignade surveillée bordée de véritable sable fin, des douches pour enlever le sable car il est vraiment très fin, un espace engazonné, des aires de pique-nique, des cabines de bain, de la restauration rapide, des barbecues, une zone de pêche, une base nautique, des terrains de sports. Le bonheur en bas de chez toi. Accès direct en bus. Accessible aux personnes handicapées.

### **13. Station d'épuration Clos de Hilde (Bègles)**

Le Clos de Hilde n'est pas un château moyenâgeux renfermant une princesse prisonnière libérée par un chevalier en costume qui aura terrassé un dragon. C'est une station d'épuration conçue pour traiter les eaux usées, les boues issues de la dépollution ainsi que les « nuisances olfactives et sonores » (ça on n'a toujours pas très bien compris le concept). L'architecte Jean de Giacento, co-auteur de l'Usine d'Astria située quelques mètres plus loin, a voulu créer une ambiance aquatique et rappeler la Garonne, c'est pour ça qu'elle est bleue. Sinon pour les passionnés, c'est aussi l'une des installations phares du dispositif d'assainissement de la Métropole et l'une des stations d'épuration les plus performantes d'Europe. Elle a été construite en deux phases, l'une de 1992 à 1994, l'autre de 2004 à 2007.

### **14. Rond-point Astria - km 5,7**

Au rond point, traverser la rue à gauche et suivre l'ancienne piste cyclable en direction du pont François Mitterrand. Contourner l'usine jusqu'au fleuve. Prendre à droite et longer les berges. Traverser l'Estey par la passerelle métallique et continuer tout droit sur 800m le long de la Garonne. Passer le centre commercial, l'aire de jeu et le Refuge périurbain les Guetteurs.

### **15. Usine Astria et Hoodoo Caliope (Bègles)**

Usine de retraitement des déchets conçue par Jean de Giacento et Bernard Philippe Schweitzer. Mise en service en 1997, l'usine d'incinération valorise les déchets ménagers en produisant de l'énergie électrique. Le centre de recyclage recycle les résidus issus de l'incinération en remblais de sous-couches routières. De nuit, on dirait la rencontre entre Beaubourg et Blade Runner. Remarquez, côté fleuve, l'ancienne demeure bourgeoise

littéralement gobée par l'usine.

En 2019, Hoodoo Caliope (La vase et le sel), une œuvre de Bettina Samson, a été installée sur la pelouse qui sépare l'usine et le chemin de halage longeant la Garonne. L'orgue monumental de 38 sifflets de bonze qui compose l'œuvre est alimenté par la vapeur haute pression distribuée directement par l'usine. Il joue à heure fixe des compositions musicales, empruntées à la culture des Funeral Jazz de la Nouvelle-Orléans, évoquant le passé esclavagiste de Bordeaux.

## 16. Port de plaisance (Bègles)

Inauguré en 2000, Port-Garonne accueille environ 100 escales par an. Les plaisanciers y jettent l'ancre pour un jour ou quelques semaines. Les pontons atteignent une longueur totale de 350 mètres. C'est aussi un petit village de 9 habitants, et une guinguette les week-ends d'été.

## 17. Hangars Blériot (Bègles)

Anciens ateliers du célèbre aviateur Louis Blériot qui a acheté en 1916 un château et 65 hectares à Tartifume (renommé depuis Rives d'Arcins) pour se lancer dans la production des avions de combat. Fin de l'entreprise après 1918 mais l'activité aéronautique béglaise perdue avec Guillemin qui y réalisera quelques JG43 (avions sanitaires). Les spécialistes attestent aussi de la construction du Potez. Mais là il faut vraiment être spécialiste. Les deux hangars d'inspiration Eiffel ont été conservés par Bernard Bühler, l'architecte du nouveau bâtiment, qui abrite maintenant des écoles de management et une salle municipale.

## 18. Les berges de Garonne et les carrelets (Bègles)

On y croise les sculptures métalliques de Michel Lecoer, artiste du collectif béglais la Morue Noire. On y croise aussi de nombreux carrelets, qui invitent à la contemplation de la Garonne, de l'Isle d'Arcins en face et bien sûr à la pêche. Les carrelets à ponton girondins sont apparus au 18ème siècle pour que les pêcheurs puissent mettre sur pilotis leurs filets carrés (et manger les pieds au sec). Pêcher au carrelet est hasardeux. D'abord parce que le filet ne retient que le poisson passant au-dessus de lui lorsqu'il est remonté. Et en plus parce que le poisson s'échappe parfois. On y pêche des aloses ou lamproies qui se cuisinent à la bordelaise dans des sauces très compliquées.



### Refuge Périurbain n°3 : Les Guetteurs

Parc des rives d'Arcins, Bègles. Conception : Candice Pétrillo, Zébra3/Buy-Self, 2012  
L'autre facette des Randonnées périurbaines. Les Refuges périurbains, entre œuvres et micro architectures offrent à leurs occupants d'un soir une retraite insolite au creux de la ville. Confort sommaire, sans eau ni électricité, mais expérience spatiale et poétique

inoubliable.

Le parc des rives d'Arcins se déploie sur une bande étroite entre la Garonne et une vaste zone commerciale. D'un côté, le fleuve et ses carrelets, et de l'autre, les magasins et leurs parkings. Cette rencontre improbable entre deux paysages et deux imaginaires radicalement différents, caractéristique de l'urbanisme de zone, confère au lieu une atmosphère étrange. Le parc, très fréquenté par les visiteurs de la zone commerciale, offre un long travelling sur le paysage fluvial local : carrelets de pêcheurs, pont de la rocade, port de plaisance, île d'Arcins, berges sauvages... Les Guetteurs, installé à la place d'un ancien carrelet, semble observer impassiblement ces deux mondes.

Des animaux magiques et totémiques, trois hiboux regroupés dos à dos, nous observent et veillent sur le fleuve. Le dessin est inspiré des brachyotes, petits hiboux des marais qui nichent au sol. On pense au doux hululement que l'on entend lors des bivouacs... Nous sommes à l'emplacement d'un ancien carrelet traditionnel, au-dessus des roseaux - un long ponton permettant d'accéder à une terrasse qui s'ouvre sur la Garonne. Comme le dit leur conceptrice, Candice Pétrillo : « L'idée des oiseaux m'est venue très vite. Après les derniers travaux d'extension de la zone commerciale, j'ai vu des migrateurs qui tournoyaient dans le ciel, à la recherche de l'ancienne zone humide asséchée. Le clin d'oeil animalier et le galbe de l'objet sont quant à eux un hommage aux sculpteurs François Pompon et François-Xavier Lalanne. »

Les couchages en rond, comme dans un nid, se situent dans les têtes des hiboux et permettent d'observer les étoiles, la lune, les reflets du fleuve plongé dans l'obscurité... Les enfants et les personnes à mobilité réduite peuvent également dormir au rez-de-chaussée. En haut ou en bas, les Guetteurs veillent sur le sommeil et les rêves.

## 19. Jonction Grande Boucle : vers la Boucle 11 - 1h20 en transport !!

Jusqu'en 2018, il y avait une piste cyclable sur le pont Mitterrand. Mais pour fluidifier le trafic de la rocade, l'Etat et la Métropole ont décidé d'élargir la voirie à l'entrée du pont, avec pour conséquence la suppression définitivement de la piste. C'est pas quelques cyclistes qui allaient ralentir la marche du progrès ! Après tout, ils ont le temps et peuvent bien faire un petit détour de 8km...

Donc pour rallier la boucle 11, il faut prendre le bus 34 rue Denis Papin (rond-point Cultura, à côté du Refuge les Guetteurs), puis le Tram C à la Gare de Bègles, puis le bus 10 à la Gare Saint-Jean et enfin le bus 45 à l'arrêt Rives. Descendre au Centre commercial de Bouliac. La jonction s'effectue au niveau du rond-point du parking, Poursuivre sur l'échangeur pour franchir la rocade. Sinon tentez le stop...

## 20. A l'arrière des hangars - km 7,4

Au bout du chemin, passer derrière les magasins Boulanger et Kiabi. Profiter de la poésie trash du lieu et observer avec quelle délicatesse l'enrobé vient lécher la berge. Prendre à droite après Kiabi et passer devant Autour de Bébé, puis tourner à gauche après C&A. A l'intersection prendre à droite la rue du 7ème art.

## 21. La zone des lacs - km 8,5

Au rond-point prendre à gauche la route et longer les lacs. Au prochain rond point, prendre à droite le chemin du passage de la Côte (une route) sur 200m puis à gauche le chemin de Galgon (aussi une route). Longer le petit lac de pêcheurs, et passer l'entrée style Palm Beach d'une zone résidentielle. Ne pas hésiter à faire un tour dans ce lotissement nouvelle génération, aux maisons modestes et identiques, aux rues sans clôtures à l'américaine mais si étroites que les voitures deviennent des encombrants.

## 22. La « zone des grands lacs » (Villenave d'Ornon)

Oui bon c'était pas la Tanzanie non plus, ni le bayou. Mais quand même un endroit préservé où les paluds, terres marécageuses typiques des rives de la Garonne, abritaient un écosystème exceptionnel qui fut classé en zone Natura 2000. Les gravières, anciennes carrières désaffectées, situées sur la moitié ouest, jouaient un rôle essentiel de casiers de retenue des eaux. Cette vaste zone humide à la végétation luxuriante offrait un paysage oublié et sauvage, sillonné de sentiers secrets. Elle aurait pu devenir LE grand espace naturel structurant du Sud de la Métropole, à l'instar du parc des Jalles au Nord. Mais c'était sans compter sur la voracité des promoteurs qui ont fini par gagner un combat juridique de 30 ans contre les défenseurs de l'environnement. Car depuis 2016 la zone des grands lacs est devenue le Domaine de Geneste. Des bureaux et commerces pour être sûr de bien consommer encore un peu, un golf «éco-durable» (le 8ème sur l'agglomération) et des immeubles de logements de facture hasardeuse.

## 23. Lotissement des « Matheux » - km 9,9

Après Palm Beach, Prendre à droite la rue Pythagore, puis à gauche la rue Thalès. Au bout, poursuivre tout droit sur le sentier jusqu'au chemin de Leyran (une rue). Prendre à droite et après 250m, tourner à gauche rue des Anciens combattants d'Afrique du Nord. Longer le cimetière puis prendre à droite l'avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny. Après le pont de la voie ferrée, tourner à gauche et suivre aussitôt à droite l'allée Etienne Sabatie en direction du parc de Sallegourde.

## 24. Sallegourde - km 11,6

Suivre le sentier principal qui traverse le Parc. Au bout, traverser le lotissement par la rue Carles Vernet. Au deuxième rond point prendre à droite avenue Fernand Coin et franchir l'A62. Tourner ensuite à droite rue François Douat et traverser les résidences contemporaines. Au cul de sac, continuer en face la rue René Laennec. Au bout, prendre à gauche la rue Maurice Utrillo bordée de platane. Passer devant la place du Pontac.

## 25. Parc de Sallegourde (Villenave d'Ornon)

Petit parcours santé puis pause contemplative devant le Château de Sallegourde pour un corps sain dans un esprit sain. Cet imposant monument du 16ème et 17ème siècle classé monument historique fut vendu en 1679 par le baron de Lalande à son nouveau

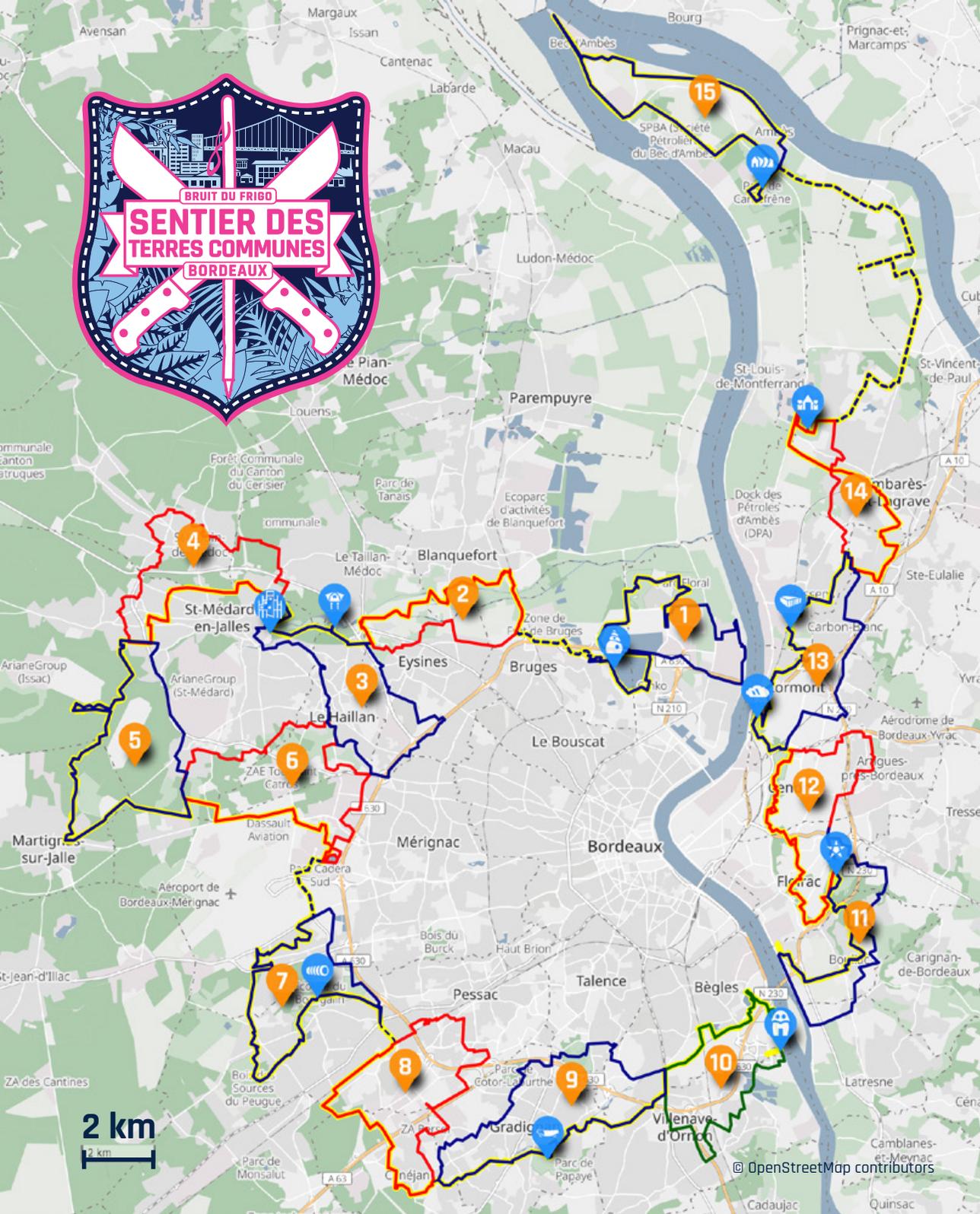
propriétaire Gabriel de Raymond de Sallegourde, parlementaire bordelais originaire de Périgueux. Le château est sauvé de la ruine dans les années 1990 par Gérard Leconte, son actuel propriétaire, architecte et mélomane, qui accueillit une représentation de la Flûte enchantée de Mozart lors des journées du patrimoine de 2010.

## 26. Place du Pontac (Villenave d'Ornon)

Sur votre gauche vous longerez une prairie carrée non aménagée et un peu abusivement appelée « place ». Elle faisait partie du domaine du château Pontac Montplaisir construit au 16ème siècle. Cette ancienne propriété viticole située au bout de l'allée perpendiculaire à la place est aujourd'hui encerclée par une zone commerciale.

## 27. Route de Toulouse - km 14,6

Au bout de la rue tourner à droite sur l'avenue des Pyrénées en restant sur le côté droit de la route. Franchir la rocade et continuer tout droit sur la route de Toulouse pendant 600m. Vous êtes arrivé !



## LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges périurbains.

### Le sentier des Terres Communes en chiffres

- 300km de parcours
- 15 boucles d'une journée
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours
- 160km sur des chemins
- 140km sur rue / routes
- 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 1600 m de dénivelé positif cumulé
- 14 points de vue
- 45km le long de cours d'eau
- 13km en bordure de rocade
- 22 franchissements de rocade
- 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

### L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance. C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

### Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau international des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istanbul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

### « Une nouvelle génération d'espaces publics

Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre. Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole. À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe. Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

[www.metropolitantrails.org](http://www.metropolitantrails.org)

## MODE D'EMPLOI

### Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI). Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- **Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE**
- **Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU**
- La Grande Boucle est soulignée en **JAUNE**
- Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.

Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

### Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.

Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).

Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.

Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

### Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.

Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.

Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux.

Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando !

## LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

### La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

## LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.

L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.

Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...

Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?

Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

## LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUÇONNÉS

La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.

Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.

Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.

A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.

A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.

A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.

De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.

De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...

D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du XIème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine !)...

Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !

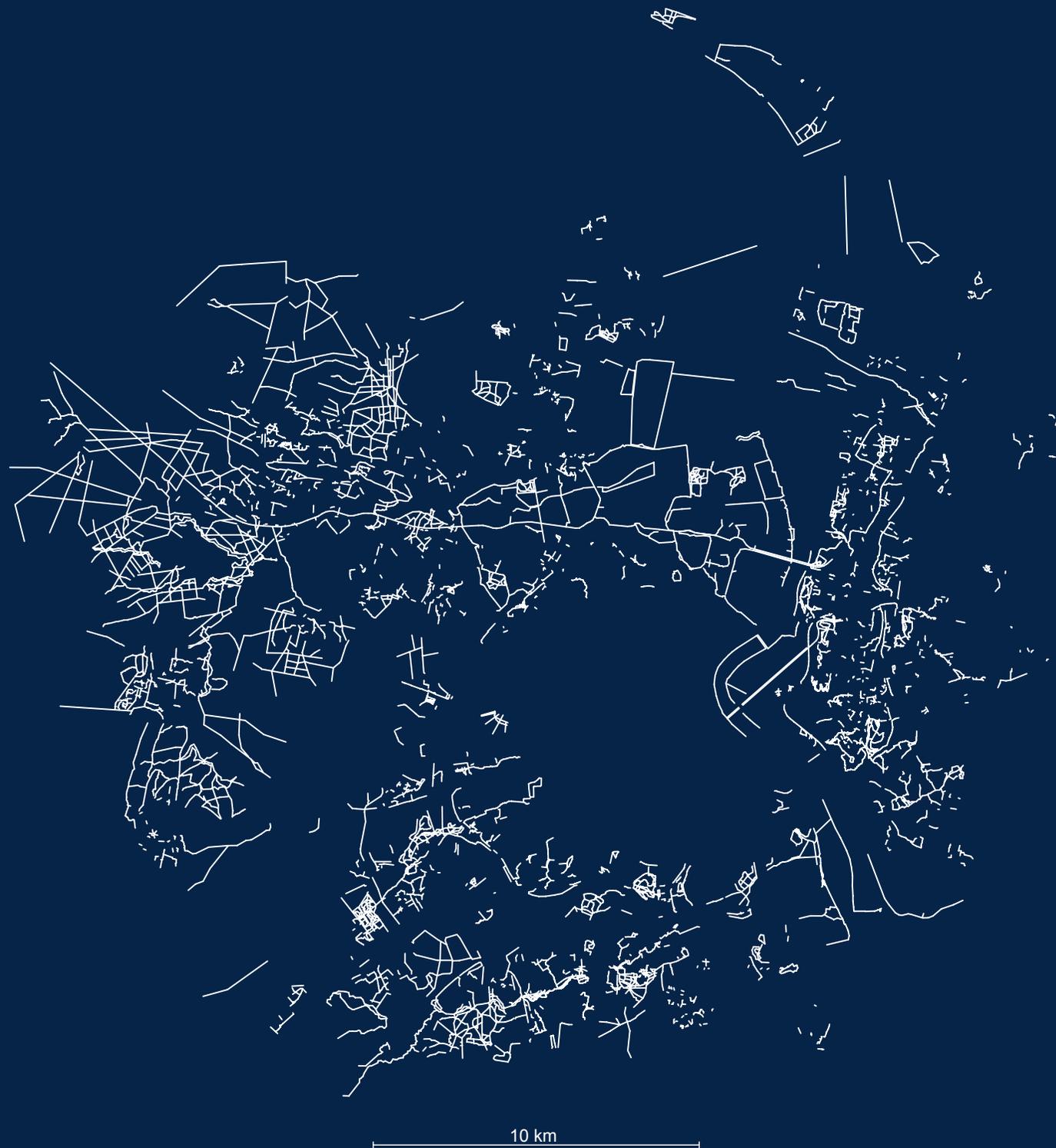
Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

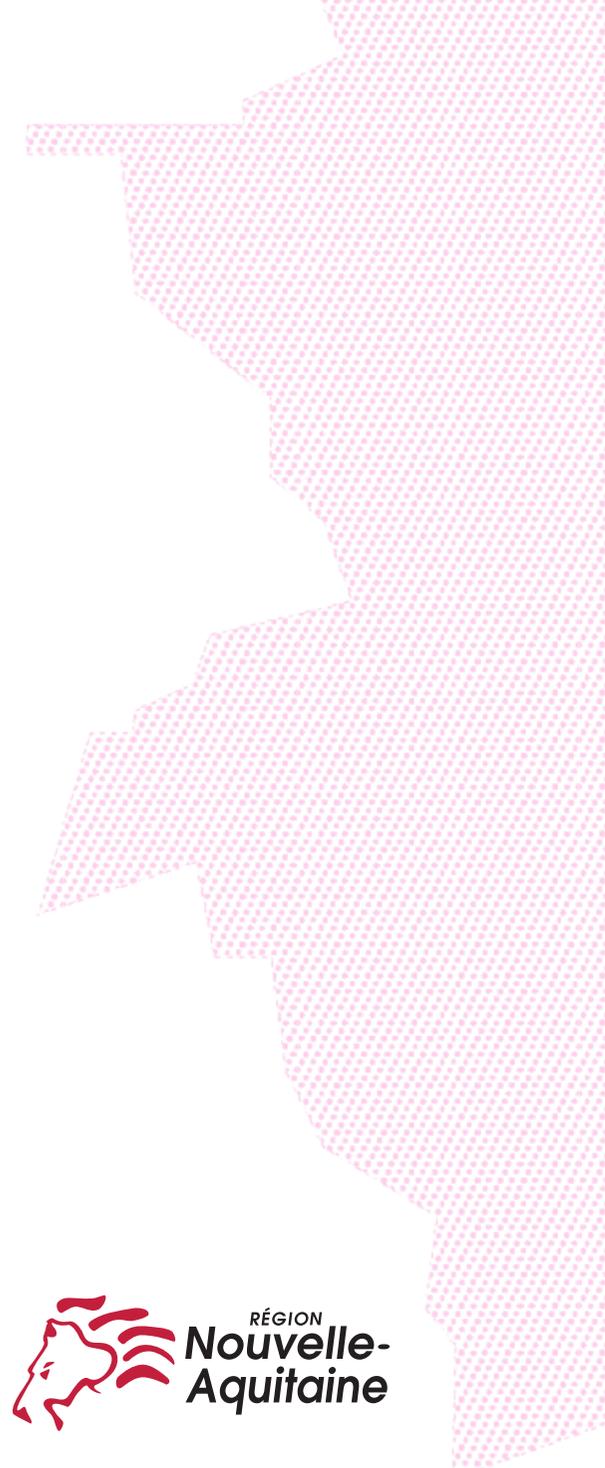
## CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour !

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.





[www.randonneesperiurbaines.fr](http://www.randonneesperiurbaines.fr)

